eJRIEPS

Ejournal de la recherche sur l'intervention en éducation physique et sport

25 | 2012

Varia

Éditorial

Marie-Paule Poggi, Nathalie Wallian, Mathilde Musard et Daniel Deriaz

Éditrice scientifique (éd.)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/3726>

DOI : 10.4000/ejrieps.3726

ISSN : 2105-0821

Éditeur

ELLIADD

Référence électronique

Marie-Paule Poggi, Nathalie Wallian, Mathilde Musard et Daniel Deriaz, « Éditorial », *eJRIEPS* [En ligne], 25 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/3726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ejrieps.3726>

La revue *eJRIEPS* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

eJRIEPS 25 janvier 2012

eJRIEPS 25

Les propositions de manuscrits sont à envoyer à :
mppoggi@club-internet.fr

Janvier 2012

Dans ce 25e numéro d'eJRIEPS, nous avons le plaisir de vous présenter diverses contributions de la seconde rencontre suisse sur l'intervention en éducation physique et sport organisée en octobre 2010 à Genève. Celle-ci avait pour thème l'enseignement de la gymnastique à l'école.

Les rencontres suisses sur l'intervention en éducation physique et sport s'inscrivent dans la logique d'actions régionales souhaitées et soutenues par l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS) fondée en 2000 lors du colloque de Grenoble. L'ARIS regroupe des chercheurs et des praticiens francophones dont les travaux portent sur l'intervention dans le domaine des activités physiques et de la motricité humaine (éducation physique, entraînement sportif, animation des loisirs actifs, réadaptation par les activités physiques,...). Les principaux objectifs de l'association consistent, entre autres dans un souci de valorisation de l'intervention, à promouvoir les activités de recherche et à susciter les échanges afin de souligner la richesse de ce domaine d'étude diversifié. Avec les rencontres suisses sur l'intervention en éducation physique et sport, nous espérons participer au développement des relations souhaitées entre chercheurs, praticiens et étudiants intéressés par l'intervention dans le domaine des activités physiques et sportives. En suscitant ce type d'échanges, encore bien trop rare, nous espérons permettre à chacun de présenter et partager la richesse de ses expériences professionnelles.

Le concept d'intervention recouvre l'ensemble des interactions entre un intervenant et des pratiquants dans divers lieux institutionnels de pratique des activités physiques et sportives. Les actions de l'intervenant consistent à enseigner, former, entraîner ou animer, mais également à interpréter de manière critique les programmes, les projets d'intervention, mais aussi les contenus d'intervention et l'évaluation des pratiquants. Ainsi comprise, la notion d'intervention permet de considérer, dans une perspective holistique, les dimensions didactique, psycho-pédagogique, organisationnelle, institutionnelle et

sociale qui composent et conditionnent tout acte d'enseignement et qui étaient communément considérées séparément (Lenoir et al. 2002 ; Deriaz, 2002).

La première rencontre suisse sur l'intervention en éducation physique et sport s'est tenue à Lausanne le 1er octobre 2008. Ce fut l'occasion de faire le point sur l'état des connaissances récentes dans le champ de l'intervention à des fins de formation. Plusieurs conférenciers ont été invités à présenter leurs travaux afin de permettre à chaque participant de mieux comprendre ce qui spécifie et différencie les courants actuels de recherche, et surtout ce qu'ils sont susceptibles d'apporter à la formation dans le domaine des « métiers du sport ».

La deuxième rencontre, intitulée « *Jouer à la gymnastique scolaire : quelles règles du jeu ?* », s'est déroulée les 6 et 7 octobre 2010 à Genève et fait, pour partie, l'objet de cette publication. Lors de cette rencontre, les participants étaient conviés à discuter, échanger, confronter - à partir de travaux de recherche et d'ateliers didactiques - leurs connaissances, conceptions et pratiques d'intervention actuelles dans le domaine spécifique de la gymnastique scolaire. Trois questions ont guidé les débats durant cette rencontre :

- Dans quelle mesure et à quelles conditions l'enseignement de la gymnastique à l'école peut-il participer à l'émancipation de l'élève dans son rapport au monde ?
- Quelles règles du jeu instaurer pour que la pratique gymnique contribue effectivement à partir de ses « *potentialités émancipatrices* » (Garnier et Goirand, 2005) au projet de formation de l'élève ?
- Quelle pratique gymnique scolaire proposer aux élèves ?

Ces questions devaient poser les bases d'une réflexion didactique fructueuse et constructive afin de définir quelle forme de pratique scolaire, quelles conditions proposer pour permettre « *aux élèves de progresser d'une motricité usuelle vers une motricité d'exception entraînant des transformations de la totalité de la personne engagée dans l'activité* » (Garnier et Goirand, 2005) pour espérer faire un pas en avant et dépasser la crise de l'enseignement de la gymnastique à l'école, dénoncée par Goirand en 2001 mais toujours d'actualité !

Nous laissons le soin au lecteur de juger, sur la base des textes présentés, de l'atteinte ou non de notre objectif. Quoi qu'il en soit, les débats ont été riches et parfois intenses. Malheureusement, la totalité des interventions n'est pas présente dans ce numéro ; car si

les rencontres suisses sur l'intervention en éducation physique et sport répondent aux intentions d'associer enseignants, formateurs, chercheurs et étudiants à une réflexion commune à propos d'une thématique professionnelle identifiée, la publication dans une revue scientifique est soumise à des critères qui n'autorisent pas les contributions professionnelles. Pour autant, cela n'enlève en rien à la valeur des interventions qui ne font pas l'objet d'un article dans le présent numéro d'eJRIEPS. Nous retrouverons toutefois celles-ci au fil de l'article conclusif de Nathatlie Gal-Petitfaux.

Pour notre part, nous allons poursuivre la tenue de ce type de rencontres. En effet, bien que la recherche en enseignement se caractérise par une grande diversité théorique et méthodologique qui alimente débats et controverses (Durand, 1996), aucun courant de recherche ne peut actuellement prétendre rendre compte de la complexité de l'activité d'enseignement. Par contre, cette diversité participe largement à la complexification de la compréhension de celle-ci. Il s'agit donc, non plus de transmettre un ou des « modes de faire » mais bien de participer à la compréhension de la complexité des pratiques effectives en collaborant avec l'ensemble des acteurs concernés.

L'usage du concept d'intervention n'est alors pas anodin ! Partager ce concept, c'est permettre de se situer et de communiquer par rapport à une même activité. Mais cela suppose, de notre point de vue, de dépasser toute forme de pensée unique et dogmatique pour s'engager vers une forme de « pragmatisme » fondé sur un « pluralisme » théorique et méthodologique raisonné.

Ce numéro s'ouvre sur une contribution de Fabienne Brière-Guenoun intitulée **Les apports de la didactique comparée pour la formation : pistes de réflexion à partir de l'analyse des savoirs mobilisés par le professeur d'EPS dans l'interaction didactique**. Cet article rend compte d'une conférence donnée dans le cadre de la « première rencontre suisse sur l'intervention en éducation physique et sport » (1/10/2008), visant à présenter les apports de trois courants de recherche actuels pour la formation. Il a pour enjeu de montrer en quoi les approches didactiques comparatistes peuvent permettre de penser la formation dans l'intervention en sport. Pour illustrer et mettre en perspectives ces approches, l'auteur prend appui sur une recherche visant à identifier les savoirs mobilisés par deux enseignants d'EPS proposant l'étude du « franchissement par redressement au saut de cheval » en gymnastique au collège. Le cadre de la théorie anthropologique du didactique est privilégié.

Le second article, **La gymnastique : un jeu de règles**, proposé par Jean-François Robin s'intéresse aux règlements du jeu des activités gymniques et acrobatiques, appelés « codes de pointage », et à leurs conséquences vis-à-vis de la motricité des gymnastes, des rôles sociaux de l'activité, enfin des émotions partagées. L'objectif de cet article est aussi d'identifier des effets des règlements pour l'intervention et de repérer des leviers qui permettent de « jouer » à la gymnastique de façon plus stratégique.

Dans **De l'hétérogénéité du processus de lecture du risque des activités gymniques**, Nicolas Voisard traite de la question sensible de la prise de risque dans le contexte d'activités de type gymnique organisées par ateliers pour de jeunes élèves du primaire. La visée a été de décrire et de modéliser le fonctionnement interprétatif d'enseignants et futurs enseignants lors de l'évaluation de la prise de risque de jeunes élèves. Les données recueillies ont permis de décrire et modéliser la subjectivité du processus de lecture du risque, processus dans lequel l'intégration du comportement moteur effectif de l'élève se révèle être le point névralgique.

Daniel Deriaz et Carole Hayoz montrent tout l'intérêt d'impliquer les élèves dans la construction d'un code de référence. Dans **De l'intérêt de l'image et de la participation des élèves à la construction des règles du jeu en gymnastique : une expérience au saut de cheval !**, les auteurs s'appuient sur une expérience de co-construction du code de référence et de sa représentation « schématique » dans le cadre d'une évaluation formative. Les résultats montrent que les élèves sont capables de produire et d'exploiter avec justesse un code de référence adapté et de qualité pour lequel ils se sont investis. La discussion souligne l'intérêt d'impliquer les élèves dans la co-construction de la référence et de sa représentation iconographique comme piste à explorer pour favoriser l'appropriation rapide d'une fiche d'observation pour les activités gymniques scolaires.

Dans cette dernière contribution avant la synthèse, Marc Cizeron et Caroline Ganiere réfléchissent à des **Outils pour l'analyse de l'activité des élèves dans les pratiques gymniques** destinés aux intervenants en sport et en Education physique pour les aider à entrer dans une démarche diagnostique des réponses des élèves aux tâches qu'ils leur proposent. Les auteurs présentent des résultats de recherche qui portent sur les habiletés gymniques particulières du franchissement en *saut de cheval* et du *saut de main* au sol. Ils convoquent le cadre de la *Gestalttheorie* pour mettre en correspondance les formes de corps visibles au cours de la réalisation de l'habileté, c'est-à-dire des aspects du mouvement corporel, avec les significations vécues par l'acteur en cours d'action. Les

eJRIEPS 25 janvier 2012

analyses proposées visent une compréhension de la cohérence formelle et intentionnelle de différents niveaux d'élaboration technique des habiletés étudiées.

Enfin, pour clore ce numéro ainsi que cette seconde rencontre suisse sur l'intervention en éducation physique et sport, Nathalie Gal-Petitfaux s'est livrée à un travail de mise en lien des différentes contributions. Cet article intitulé **Enseigner la gymnastique, entre significations culturelles et maîtrise gestuelle : une question de conception de la technique** ne vise pas à proposer une analyse de chaque contribution écrite et orale mais de pointer et mettre en débat les points de convergence et de divergence à propos des conceptions de la technique comme référence à l'élaboration des savoirs fondamentaux à enseigner en gymnastique. Dans un premier temps, l'auteur expose les raisons qui conduisent les auteurs à proposer une définition consensuelle des pratiques de la gymnastique en France et en Suisse comme relevant d'un « jeu ». Puis, elle expose les controverses entre les auteurs à propos de la conception de la technique en gymnastique et leurs incidences sur les démarches d'enseignement préconisées pour « jouer à la gymnastique ».

Le foisonnement d'idées et de propositions qui marque cette seconde rencontre suisse constitue un bon indicateur du dynamisme des productions dans le champ de la recherche sur l'intervention en éducation physique et en sport. Nous vous invitons à la lecture de ce numéro dont les contributions à la fois originales, diversifiées et complémentaires nous montrent toute la richesse des *règles du jeu* pour « Jouer à la gymnastique scolaire ».

Enfin, n'oubliez pas de noter dans vos agendas que la 7ème biennale de l'ARIS se tiendra à Amiens du 23 au 25 mai 2012 (www.arisamiens.u-picardie.fr/).

Le prochain numéro (26) d'eJRIEPS paraîtra le 1^{er} avril 2012.

En attendant toute l'équipe d'eJRIEPS vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012.

Daniel Deriaz (éditeur invité)

Marie-Paule Poggi - Nathalie Wallian - Mathilde Musard (Editrices scientifiques)

Bibliographie

- Deriaz, D. (2002). L'intervention en sport dans la recherche en Suisse : un champ à développer. Dans M. Loquet et Y. Léziart (Dir.), *Cultures sportives et artistiques. Formalisation des savoirs professionnels. Pratiques, formations, recherches* (p. 369-373). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Durand, M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris : PUF.
- Garnier, A. et Goirand, P. (2005). Vous avez dit culture commune ... ? *Contre Pied*, 16, 66-68.
- Goirand, P. (2001). Gymnastique : enseignement dans le second degré, crise et perspectives. *Revue EPS*, 292, 76-79.
- Lenoir, Y., Larose, F., Deaudelin, C., Kalubi, J. C. et Roy, G. R. (2002). L'intervention éducative : clarifications conceptuelles et enjeux sociaux. Pour une reconceptualisation des pratiques d'intervention en enseignement et en formation à l'enseignement. *Esprit critique*, 4(4). Récupéré du site de la revue : <http://194.214.232.113/0404/index.html>